



«Jakob Lenz» de Wolfgang Rihm

AU THÉÂTRE CE SOIR...

La programmation des théâtres de la Ville de Luxembourg de janvier à mars

Alejandro Chaskielberj

Opéra

Quand Mozart reçoit la commande du «Re Pastore», il n'avait que 19 ans, mais vivait dans une époque finissante: celle du rococo. L'histoire idyllique d'un pasteur qui est en vérité un roi chassé de son trône et amoureux d'une jeune roturière a tout d'un conte de fée à l'eau de rose, mais ne sont-ce pas justement ce genre d'histoires qui font les plus beaux opéras? La nouvelle année ouvre côté opéra avec le «Re Pastore» créé en 2003 à la Monnaie de Bruxelles, dans une mise en scène de Vincent Boussard et Enrique Mazzola à la direction musicale. Signalons que les costumes magnifiques sont signés Christian Lacroix.

«Era la notte» (fin janvier-début février) est un spectacle tout à fait différent: Entourée de 7 musiciens, Anna Caterina Antonacci prête sa voix magnifique aux Ariane, Clorinde et Poppée déchirées d'amour et mises en musique par Claudio Monteverdi, Antonio Giramo et Barbara Strozzi.

Début avril, changement complet de registre avec «Jakob Lenz» de Wolfgang Rihm, une coproduction du Musiezhtheater Transparant, de la Monnaie de Bruxelles et du Singel d'Anvers. Basé sur «Lenz» de Georg Büchner, l'œuvre de Rihm raconte l'histoire du poète allemand J.M.R. Lenz qui sombre progressivement dans une folie en partie causée par son amour pour Friederike Brion, élue de cœur de Goethe.

Danse

C'est avec un spectacle prestigieux que l'année 2006 débute côté danse: la célèbre Trisha Brown Dance Company présente avec «Groove et Countermove» une création joyeuse et colorée de 2000, tandis que «Geometry fo the Quiet» de 2002 est un spectacle plus intime, plus poignant. «How long does the subject linger on the edge of the volume...» est une création de 2005 sur une musique de Curtis Bahn.

«Drink, Smoke – Made in Havana» réunit début février danseurs et musiciens cubains pour d'un spectacle haut en couleur signé DanzAbierta sur une musique de X Alfonso. Pendant deux soirées de suite, le studio accueille le Ballet de Lorraine avec «Docteur Labus» de Jean-Claude Gallotta-Jo un spectacle dont Le Monde disait: «On est ému, amusé, captivé pendant une heure et demie.» «Steps in the street», «Ligeti Essays» et «Le Sacre» sont signés par des chorégraphes aussi prestigieux que Martha Graham, Karole Armitage et Yuval Pick.

Hubbard Street Dance Company nous revient avec un spectacle aux couleurs du soleil: dans «Brasilierinho» le chorégraphe Steve Rooks fait évoluer les danseurs sur des rythmes de la musique brésilienne, tandis que «Dirt Rok» de Millicent Johnnie nous entraîne dans le monde du reggae.

La jeune compagnie toulousaine CIE 111 présente avec «Plus ou moins l'infini» un univers insolite fait de verticalités, de bâtons et de lignes et peuplé de figures humaines énigmatiques et fascinantes.

Le mois de février, très riche en spectacles de danse, prend fin avec «Letters from Tentland» de Helena Waldmann, un

spectacle impressionnant doté de critiques des plus élogieuses. La tente évoquée dans le titre symbolise le tchador que les femmes iraniennes doivent porter. En dépit du contrôle permanent, la chorégraphe allemande Helena Waldmann a su élaborer un travail original et caustique avec six danseuses iraniennes.

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève présente à la mi-mars avec «Para-Dice» un travail du chorégraphe japonais Saburo Teshigawara sur une musique de Willi Bopp. «Selon désir» Andonis Foniadakis a été créé en 2004 sur les passions de Saint-Mathieu et de Saint-Jean de Bach, tandis que «Loin» de Sidi Larbi Cherkaoui réussit à merveille le mélange de plusieurs cultures.

Veronica Taborda

Fin mars, la grande Sasha Waltz revient avec «Impromptus», une création du Festival d'Avignon 2004. Le pianiste Andreas Kern et la cantatrice Judith Simons interprètent la musique immortelle de Franz Schubert sur laquelle les danseurs s'envolent dans un spectacle de toute beauté.

Théâtre

C'est avec un grand classique qu'ouvre la programmation Théâtre de la nouvelle année: «La surprise de l'amour» de Marivaux, une coproduction (entre autres) du Théâtre National de Chaillot et du Grand Théâtre de Luxembourg. Programmé au mois de novembre à Chaillot, la distribution comprend Simon Eine qui a créé le mémorable Don Quichotte cette été à Neumünster.

Les clowns sont à l'honneur avec «Les Kunz», un spectacle de la compagnie Pré-O-C-Coupé qui s'inscrit dans le cadre de la saison clown organisée avec la Kulturfabrik de Esch.

Dietrich Sagert met en scène la première production du Théâtre des Capucins de la nouvelle année qui est en plus une création. «J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne» de Jean-Luc Lagarce réunit entre autre Valérie Bodson, Caty Baccega, Catherine Marques et Claudine Pelletier.

Fin janvier le Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées nous présente «L'augmentation» de Georges Perec, relayé quelques jours plus tard par le Thalia Theater de Hambourg, désormais un invité fidèle attendu avec joie. «The Return of Thalia Vista», une soirée entraînante, drôle, magique, qui nous emmènent comme l'année dernière dans la maison de retraite pour vieux acteurs qui ne sont pas si vieux comme certains voudraient croire... «Zum Heulen schön!» écrit la Hamburger Morgenpost. Les choses deviennent plus sérieuses



«Le Sacre», Ballet de Lorraine

Laurent Philippe

avec «Hedda Gabler» de Henrik Ibsen. La distribution prestigieuse comprend Fritzi Haberland dans le rôle titre et Susanne Wolff que nous avons déjà pu admirer dans «Nora», également mise en scène par Stephan Kimmig. Le troisième spectacle du Thalia Theater est basé sur le roman «Dies ist kein Liebeslied» de Karen Duve, paru en 2002 et accueilli avec enthousiasme par un public nombreux.

La deuxième production du Théâtre des Capucins est en langue allemande. Johannes Zametzer met en scène «Die Grönholm-Methode» de l'auteur catalan Jordi Galceban, une pièce qui a rencontré cette année à Barcelone et à Madrid un immense succès. La méthode Grönholm est un procédé de sélection employé par les multinationales dans le contexte du recrutement de cadres. Luc Feit et Germain Wagner font partie de la distribution qui est encore en cours.

Début mars, le groupe culte des Tiger Lillies rend un hommage bien particulier à Hans Christian Andersen. «The Little Match Girl», coproduit par le Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, est teinté d'humour noir britannique, mais aussi d'une tendresse poignante.

Dans le «Le Barbier de Séville» de Beaumarchais, une production du Théâtre des Capucins mise en scène par Gérard Gélas, nous retrouvons au mois de mars Caty Baccega, Joël Delsaut, Roger Francel, Marc Olinger, Bernard Varin et Guillaume Lanson. Signalons dès à présent que les amis du Barbier de Séville pourront le retrouver en juin au Grand Théâtre dans l'opéra de Rossini mis en scène par Dario Fo.

Deux grands noms du théâtre contemporain investiront à la mi-mars la scène du Théâtre des Capucins: Robert Ciulli comme metteur en scène de «Dantons Tod» de Georg Büchner et Jérôme Savary avec un

spectacle musical intitulé «La vie d'artiste racontée à ma ville».

«Sweet» est un spectacle en langue allemande de Charlotte Engelkes, qui dans un *one-woman-show* met en scène la femme d'un directeur de théâtre et nous parle de passion, de phobie du sucre et de désir.

Avec «Colours may fade» Joanna Dudley et Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, deux guests de Sasha Waltz nous présentent leur nouvelle création. Une soirée peu habituelle nous attend avec «Ruzante» de l'auteur padouan du XVI^e siècle, Angleo Beolco. Un homme revenu de guerre, qui a tout perdu, confronté aux peurs et aux soucis provoqués par une période difficile n'en vient à bout que grâce à son humour corrosif, désespéré.

La programmation théâtrale du mois de mars se termine avec Jacques Weber qui est «Seul en scène» pour évoquer «tantôt gravement, tantôt avec le sourire, l'enfance, la jeunesse, la guerre, l'amour, le théâtre, la poésie» (Le Parisien). Les Comedian Harmonists de Berlin enfin nous entraînent dans leur visite à Madame la Lune pour laquelle ils récoltent partout des standing ovations.

Simone Beck

Philippe Cibille



«Les Kunz», compagnie Pré-O-C-Coupé

«Drink, smoke - Made in Havana» de DanzAbierta

